Église néo-apostolique
de Suisse

Semaine 21 / 2021

01.06.2021

Le vécu de la Pentecôte, impressionnant et enthousiasmant, appartient déjà au passé. Les impulsions du Saint-Esprit sont cependant encore présentes et donnent à réfléchir quant à leur mise en pratique.



Mercredi, mon voyage m'a conduit à Viège, en Valais. Ma dernière rencontre avec cette communauté avait eu lieu sur l'ancien site de Brigue. Depuis, quatre ans se sont écoulés. Je suis heureux de voir des visages familiers dans le nouvel endroit. J'ai rencontré l'ancien de district sur le quai de la gare de Thoune. En un rien de temps – un peu plus d'une demi-heure - et grâce au tunnel de base du Lötschberg, nous étions déjà en Valais. L'évêque Wihler nous a rejoint dans le train à Spiez. Arrivés à Viège, nous avons parcouru ensemble le court chemin jusqu'à notre lieu de réunion, où nous étions déjà attendus. C'est une salle de culte magnifique et digne, où la communauté se sent à la maison.

Tout avait été magnifiquement préparé en vue du service divin. Pour la communauté, ce fut une soirée très spéciale ; en effet, un prêtre « indigène » a pu être ordonné. La joie était grande.

Après quelques échanges cordiaux, il a fallu retourner à la gare. À partir de Thoune, tout est devenu silencieux, tout le monde avait quitté le train. Pour moi, le voyage s'est achevé peu après minuit.

C'est vendredi. Je suis à nouveau dans le train. Le Railjet (train exploité par les Chemins de fer autrichiens) doit m'emmener à Linz, en Haute-Autriche. La première chose à faire est de se soumettre à. un test COVID pour éviter que je ne sois mis en quarantaine. Ce week-end, nous (l'apôtre Pfützner, l'évêque Jeram et moi-même) assistons à la rencontre des conducteurs de communauté et de district d'Autriche. J'attends avec impatience ces moments de communion, qui commencent par une rencontre vidéo avec les confirmands. Plus tard, en gravissant l'Arlberg, le train s'est mis à secouer et à trembler constamment ce qui, en plus des nombreux virages, rend l'utilisation de l'ordinateur portable difficile. J'écrirai la deuxième partie de ces notes de voyage dimanche prochain, sur le chemin du retour. Pour l'heure, je termine la partie concernant l'assemblée des responsables…

… Les jours à Linz sont passés trop vite. Alors que nous étions en route vers le centre de congrès, je reçois la confirmation que le test COVID est négatif. Je peux donc m'enregistrer à l'hôtel et le programme prévu peut commencer. Quelques conducteurs sont déjà arrivés. Nous nous mettons d'accord sur le déroulement de la réunion, puis nous nous tournons vers la jeunesse. Les plus jeunes (confirmands et jusqu'à l'âge de 22 ans) sont prêts pour la vidéoconférence. De manière impromptue, nous (l'apôtre, l'évêque et moi) avons le droit de nous y joindre et de participer à un échange intéressant.

Les autres participants arrivent progressivement de toute l'Autriche. Nous pouvons enfin nous rencontrer après une année d'attente. Par rapport à la dernière réunion, il y a plusieurs nouveaux conducteurs, ce qui nécessite une brève présentation. Ensuite, nous assistons à une rencontre intéressante, instructive et motivante qui apporte de nombreuses suggestions et impulsions pour accomplir les tâches de conducteur de communauté et de district. Après le repas du soir, nous nous préparons ensemble en vue du dimanche avec de la musique, des lectures de textes, des moments de silence…

Ce dimanche matin, il faut se lever tôt. À 9 heures a lieu un service divin pour les conducteurs et à 10 h 30 un second service divin dans notre église de Linz pour les communautés de Linz et de Mauthausen. Le chant des oiseaux et le soleil me saluent. C'est une ambiance paisible. Après le petit déjeuner, il y a lieu de faire rapidement les bagages, et c'est parti.

Vivre un service divin avec les conducteurs de communauté et de district présente une atmosphère très particulière. Nous y recevons des forces et un soutien pour les tâches à accomplir. Les deux anciens de district Tomusch et Wall apportent un enrichissement musical, à l'orgue et au piano. Mais le temps est limité et les frères et sœurs attendent déjà devant l'église.

Après une poignée de main et une accolade virtuelles ainsi que quelques brefs échanges avec des frères et sœurs qui n'ont pas pu assister au service divin depuis longtemps en raison de leur santé fragile, nous regagnons la sacristie pour nous préparer pour le service divin avec la communauté.

L'apôtre en retraite Rudolf Kainz à l'orgue, un ensemble de violon, une guitare électrique et un piano numérique apportent les touches musicales lors du service divin. À deux reprises, des paroles sont lues par une sœur pendant que l'ensemble instrumental joue. Ce revoir est une joie ; j'ai déjà pu servir à Linz, il y a deux ans.

Je puise personnellement beaucoup de forces, et je fais le plein de joie lors de toutes ces rencontres.

Et c'est le retour, via Salzbourg, Kufstein, Innsbruck, Ötztal, etc., puis Zurich. Les prochaines notes de voyage seront publiées dans deux semaines. Je serai en effet en vacances pour une semaine à partir de demain.















